

Le système de milice lui permet de concilier avec feu deux passions

Grâce au système de milice, la Bernoise Kathrin Wullschleger-Reinhard réalise un double rêve. Elle exploite sa propre ferme bio et elle est pompière. Ce qu'elle apprend avec les soldats du feu lui est aussi utile dans son travail.



Kathrin Wullschleger-Reinhard prend son temps. Vêtue de son uniforme éblouissant, elle s'assied après sa journée de travail dans le local des sapeurs-pompiers de Berthoud (BE) pour évoquer son parcours. «D'après mes premiers souvenirs, les gros véhicules et les engins des sapeurs-pompiers m'ont toujours fascinée.» Pendant son apprentissage de jardinière puis son travail de formatrice à l'école d'horticulture d'Oeschberg, où elle a également suivi de nombreux

ses formations continues, elle habitait Berthoud. «Pour moi, il a toujours été évident que j'allais m'inscrire chez les pompiers bénévoles. Cela fait maintenant dix ans et je n'ai encore jamais regretté.»

Equipe fiable

Il y a trois ans, la jeune femme de 34 ans a repris la ferme bio de sa mère à Bantigen près de Bolligen, avec potager et verger. Elle n'élève en revanche pas

d'animaux. Comme son travail professionnel et son engagement chez les pompiers se concilient très bien, elle peut réaliser les deux rêves de son enfance, raconte-t-elle en riant. Porter secours à des gens en situation de détresse, lutter contre le feu et contre d'autres éléments naturels comme des inondations ou éliminer les traces des dégâts est une tâche importante. «Une personne seule ne peut pas faire face à de tels événements. Il est nécessaire

En bas à gauche: les grands véhicules des pompiers l'ont déjà fascinée en tant qu'enfant. Aujourd'hui, Kathrin Wullschleger est elle-même au volant d'une voiture de pompiers.

A droite: Kathrin Wullschleger fait partie d'une chaîne de secours. Pour elle, c'est formidable. «Simplement magnifique», dit-elle.

Photos: Susanna Fricke-Michel



Plus de savoir grâce à son mandat

Elle apprécie la mixité sociale au sein de l'équipe tout comme le fait d'avoir pu engranger des connaissances grâce à l'offre variée de formations continues des pompiers. Il ne s'agit pas seulement du maniement des divers équipements. Le fait de savoir à quoi être attentive lors de l'évacuation d'un bâtiment menacé est aussi utile dans sa vie professionnelle. L'agricultrice ne cache pas sa joie de pouvoir se mettre au volant d'une voiture de pompiers. Lors des interventions, elle a pu constater à quel point les exercices réguliers étaient importants, afin que tout marche comme sur des roulettes et que l'on ne perde pas de temps.

Femme au milieu des hommes

La force physique des hommes et des femmes n'est bien sûr pas la même. Mais comme l'entraide dans l'équipe est très grande, cela ne pose pas problème. Au début, quelques anciens pompiers l'ont «allumée», parce qu'elle est une femme. Mais c'est de l'histoire ancienne. Au sein de sa famille et de son cercle d'amis, son hobby est bien accepté. Kathrin Wullschleger-Reinhard aime le mouvement et la rapidité. Elle ne reporte pas ce qui doit être fait à plus tard, mais elle sait aussi combien il est important d'agir avec calme dans les situations d'urgence. Beaucoup de choses apprises et vécues chez les pompiers lui sont utiles dans son exploitation. «Grâce à mes activités bénévoles, je sais que j'ai beaucoup plus de chances d'adopter le bon comportement dans des situations dan-

gereuses comme des accidents ou des incendies.»

Même si elle n'habite plus à Berthoud, elle arrive à temps sur les lieux d'intervention. Et c'est aussi le cas, lorsque la haute saison bat son plein sur son exploitation. Le fait qu'il y ait moins d'exercices pendant les mois d'été lui convient bien. «Mais les malheurs arrivent toujours quand on ne les attend pas, c'est pourquoi il est nécessaire d'avoir des gens comme nous, qui sont prêts à intervenir en tout temps.» Elle est contente de pouvoir, grâce aux pompiers, être active dans un autre endroit que son domicile et c'est pourquoi elle a décidé de ne pas rejoindre l'équipe de Bolligen. En tant qu'entrepreneuse indépendante, Kathrin Wullschleger-Reinhard peut répartir son temps un peu comme elle l'entend. A côté de son travail à la ferme et de son engagement chez les pompiers, elle chante dans un chœur, rencontre des amis, lit volontiers un livre ou entreprend des voyages impromptus de quelques jours avec son mari. «C'est une façon de me détendre», souligne-t-elle. Et d'ajouter après une courte pause: «Mais je me détends en fait aussi lorsque je travaille, parce que mes activités sont si variées.»

Kathrin Wullschleger-Reinhard ne sait pas encore combien de temps elle va rester au sein des pompiers de Berthoud. Mais tant que son hobby se mariera aussi bien avec son travail à la ferme, elle restera.

Susanna Fricke-Michel

d'avoir une équipe bien rodée dans laquelle on peut compter les uns sur les autres et où chacun sait quoi faire en cas d'urgence. Etre membre d'une telle chaîne de secours est formidable, simplement magnifique.» La Bernoise explique qu'au sein des sapeurs-pompiers, des femmes et des hommes de divers milieux professionnels travaillent ensemble, unis pour atteindre le même objectif: remédier aussi rapidement que possible aux désastres.